Journée Ancre – Rencontre professionnelle du 20 mars 2017 - Festival Méliscènes Réunion « Compagnies » – partage d'expérience sur différents modes de structuration d'un projet artistique

La Production déléguée par un lieu de diffusion

Consiste à déléguer la production à une structure de production ou de diffusion qui devient l'employeur de l'équipe artistique. Cette dernière fait les demandes de subventions, négocie les contrats de coproduction et de cession, permet d'avoir des avances de trésorerie.

> « 20 à 30 000 jours » de Fanny Bouffort porté par Lillico, structure de diffusion

Au préalable : une rencontre artistique, un questionnement commun sur les modes de structuration. Production déléguée mise en place en 2014. Collaboration construite de manière spontanée (1^{er} partenariat de ce type pour Fanny et Lillico). Collaboration encore en évolution. Elle existe tant que le projet continue à tourner.

Nécessite un document cadre, avec les engagements de chacun, les perspectives à moyen et long terme (important pour savoir jusqu'où va la collaboration). C'est un accompagnement spécifique : suivi de production, accueil global par un lieu et son équipe, facilitateur avec les réseaux, attention particulière aux tutelles (rdv commun).

La diffusion est confiée à quelqu'un d'extérieur car les compétences n'existent pas en interne (Mynd Productions). Fonctionnement tripartite : Lillico, équipe artistique, prestataire.

Proposition idéale pour Fanny, concours de circonstance, rencontre au bon moment. Plus lourd pour Lillico qu'une coproduction habituelle.

Fanny a de nouveau envi de créer un spectacle, l'expérience « 20 à 30 000 jours » a été très formatrice.

Pour elle chaque projet a son profil, la production et l'artistique sont très liés, elle ne sait pas encore quel sera le modèle du prochain. Pas encore l'envie affirmée de monter sa propre compagnie. Ce n'est pas encore une nécessité.

La production déléguée est un modèle confortable mais tout n'est pas servi sur un plateau pour autant.

> Bouffou Théâtre, producteur délégué de « Filles et Soie » de Séverine Coulon

Accompagne la production depuis plusieurs années.

Le dispositif : 4 coproductions par an (4 x 5000€), accompagnement administratif et sur la diffusion (stratégie, présence sur les temps forts...). Ce compagnonnage est aidé par la DRAC : mission d'accompagnement d'artistes.

L'accompagnement est sur mesure en fonction des artistes, des projets, et des niveaux de structuration. Recherche d'équilibre entre les projets.

Le Groupement d'employeurs

Le Groupement d'employeur permet aux compagnies de mutualiser les postes liés à l'administration, la communication et la diffusion (elles restent les employeurs), de favoriser la pérennité des emplois (CDI), d'améliorer la structuration et de pouvoir se concentrer sur l'artistique.

Activité très réglementée (comme une agence d'intérim). Aujourd'hui les collectivités peuvent intégrer un groupement.

> Les Gesticulteurs, groupement d'employeurs créé en 2008

6 salariés à temps plein au régime général, dont 1 coordinatrice et 5 salariées mises à disposition. Catherine Vadureau s'occupe de 5 structures dont Scopitone&Cie et La Générale Electrique. Le GE permet aux cies de partager un emploi quand pas besoin ni moyen d'un temps plein. Il permet également aux salariés d'avoir un cadre de travail sécurisé >> lutte contre la précarité.

Le GE n'est pas une structure de production, le groupement ne porte pas le risque de la production. Nécessité d'une bonne gestion du temps par rapport à la charge de travail des différents projets : points réguliers (1 à 2 fois par an) pour identifier les possibles surcharges de travail >> anticipation sur un calendrier annuel.

Les cies ont la responsabilité de l'emploi, mais la partie ressource humaine est gérée par la coordinatrice.

Nécessité d'avoir une structure juridique pour intégrer le groupement, avec un minimum de budget car les adhérents sont solidaires les uns des autres. Les cies se rencontrent sur les postes qu'elles mutualisent mais il est difficile de réunir tous les adhérents sur le projet global du groupement. Pas de tarif fixe, le calcul se fait en fonction des salariés et des missions (propres à chaque compagnie).

L'objectif du GE aujourd'hui : avoir des antennes du groupement dans chaque département (en construction avec la Région) pour faciliter la proximité et éviter la multiplication des petits groupements d'employeurs.

Question : les cies sont-elles également aidées par la Région ? Oui, certaines cies soutenues sont d'ailleurs conseillées par la Région pour rejoindre le groupement.

Une Fédération des Groupements d'employeurs dans le champ culturel est en cours de constitution.

Le bureau de production, d'accompagnement

Le bureau de production permet aux artistes de bénéficier d'un accompagnement à l'administration, à la production et à la diffusion, voire de déléguer (lorsque le bureau est producteur). Le bureau partage les risques d'une production avec les artistes soit en terme d'image, soit en terme financier (ou les deux). Il peut être spécialisé dans un champ artistique particulier.

> L'Armada productions créée en 2001, spécialisée dans les musiques actuelles jeune public

Au départ il s'agissait d'un accompagnement uniquement administratif, puis développement de l'accompagnement artistique avec Mozaï en 2005.

Mise en place d'une production déléguée (apports, recherche de coproduction, de résidences, de subventions...) + diffusion.

Aujourd'hui 15 groupes accompagnés avec 2 à 3 projets par groupe.

L'équipe de production/diffusion est composée de 7 personnes (1 responsable, 5 chargés de diffusion dont 1 à Paris et 1 à Marseille + 1 personne sur la logistique de tournée).

Un système circulaire: accompagnement dans la durée. Une fois qu'une production est remboursée,

les recettes sont dédiées aux artistes porteurs (pas de partage solidaire) >> confort de trésorerie et de montage sur les productions à venir.

Une direction artistique collective : comité de sélection pour choisir les projets accompagnés. Une démarche valorisée par une communication commune, comme un label, charte graphique commune, newsletter commune etc...

Des temps d'échanges réguliers avec les artistes pour expliquer et éviter les impressions de concurrence et de déséquilibre. Différence avec les booker : pas de mise de côté des projets, actualité constante. Envie de faire un séminaire artistique pour faire se rencontrer les artistes et pour faciliter les croisements.

Les présences à Paris et Marseille facilitent les échanges et servent aussi les autres projets. Répartition géographique par chargé de diffusion pour aller rencontrer les pros (sortir du téléphone et du mail), construire des tournées cohérentes (constat : cette saison, beaucoup de dates isolées lointaines).

Soutenu par la région, la ville de Rennes et la DRAC au projet.

Question : la parole de l'artiste n'est-elle pas noyée dans la mutualisation ? Co-construction, pas de rdy sans les artistes.

L'Armada a plus de visibilité que les artistes eux-mêmes, facilitateur.

> Hectores, bureau d'accompagnement créé en 2016 à Rennes

Un accompagnement envisagé sur le long terme, notion de parcours, de carrière artistique. Pas de spécialisation dans un genre artistique particulier, six équipes en théâtre, théâtre d'objet/jeune public et art de rue.

Notion du « faire ensemble » : accompagnement envisagé comme une collaboration, un partenariat, pas comme une prestation.

Cette structure permet aux équipes de mutualiser les moyens humains et financiers liés à l'administration, la production et la diffusion.

Elle peut accompagner des équipes déjà constituée en compagnie comme des artistes sans structure. Pour l'instant pas de production déléguée mais constitution en cours d'un fond issus de l'activité des compagnies pour pouvoir les accompagner dans des projets futurs >> solidarité entre les projets.

La compagnie

C'est le modèle de structuration le plus utilisé. Il permet une grande autonomie d'organisation et une liberté de développement de projet, avec une direction artistique affirmée et une gestion en interne des moyens et des compétences.

> Compagnie Tro Héol – Daniel Calvo Funes et Martial Anton

A expérimenté l'externalisation en diffusion avec l'agence Sine qua non puis a fait le choix en 2008 de réintégrer la diffusion en interne. L'internalisation permet de définir sa propre stratégie, de mettre en avant des spectacles moins moteurs, de ne pas dépendre d'un catalogue.

> Compagnie bob théâtre - Denis Athimon

Au départ volonté d'être travailleur indépendant, création de la structure associative en 2002. L'association permet de maitriser son projet, de le porter, d'avoir son identité, d'avoir une liberté d'action >> demande un engagement de la part de l'artiste, comme entrepreneur.

L'association accueille aussi d'autres projets que ceux de la cie en production, coproduction et regard extérieur : La bobine, Gregaldur...